

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 3

Artikel: Chaque homme a son rat
Autor: Putte, Renée van de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chaque homme a son rat

Les rats sont les ennemis intimes de l'homme. Ils sont arrivés sur la Terre avant lui. «Ce sont eux qui véhiculent le typhus et la peste et sont responsables de plus de morts que toutes les guerres réunies», dit un spécialiste des rongeurs au Museum d'Histoire naturelle de Paris.

Présents sur tout le globe, sauf en Antarctique, on en compte aujourd'hui plus de cinq milliards. «Chaque homme a son rat.» Et chaque Parisien a même le triste privilège d'en avoir un à trois dans les égouts de la ville lumière, malgré tous les efforts renouvelés des techniciens de la dératisation.

Obligé de ronger pour arrêter la croissance de ses incisives, le rat dévore déchets, câbles, fils téléphoniques et même des portes blindées. La résistance de ces rongeurs enva-

hissants serait due à leur forte capacité à se reproduire et, surtout, à leur intelligence toujours en éveil.

L'un des quatre-vingts techniciens français de la dératisation a constaté, ébahi, que les rats, même affamés, ignorent un sac de graines empoisonnées ouvert et apparemment abandonné et sont capables de sacrifier l'un des leurs en l'envoyant les goûter.

Quelques foyers de peste persistent en Chine, en Inde, au Brésil et même à Moscou. C'est pourquoi de grandes précautions sont encore prises dans les ports afin d'éviter que les rats «quittent le navire» pour la terre ferme. Cette expression viendrait d'une barbare coutume hollandaise consistant à brûler vif un rat, de sorte que ses hurlements terrorisent les autres au point qu'ils se précipitent à l'eau et se noient...

Le choix de la paonne

Pourquoi la paonne est-elle irrésistiblement attirée par les beaux mâles, ceux qui ont les roues les plus rutilantes, alors qu'elle n'accorde pas le moindre regard aux plus ternes? Les chercheurs de l'Université d'Oxford, en Angleterre, ont étudié les poussins engendrés par les mâles les plus beaux, ainsi que les autres.

A trois mois, les paonneaux les plus dodus et les mieux portants viennent des papas les plus chamarrés et, à deux ans, les oisillons de ces derniers sont les plus nombreux à avoir survécu.

La paonne sait donc qu'il lui faut choisir un «beau type» pour s'assurer une belle descendance.

Renée Van de Putte

La planète des animaux

* Le zoo de La Garenne, situé à Le Vaud au-dessus de Rolle, n'en finit pas de se débattre dans les chiffres rouges. Ce parc animalier ne présente pas de lions, ni d'éléphants, mais tous les animaux de nos régions comme les hiboux, les lynx, les serpents et même des loups. On y recueille des animaux blessés qui sont soignés, puis relâchés. C'est dire l'importance de ce petit zoo dirigé par l'infatigable Erwin Meier. Pour éviter sa fermeture, synonyme de désastre, le zoo de la Garenne a besoin de vos dons:

CCP 12-15647-8.

Tél. 022/344 71 07.

Merci d'avance!

* Les escargots, le saviez-vous, sont cannibales? Le gastéropode le plus répandu dans les campagnes de Suisse, le célèbre «Arianta arbustorum», brun et gros comme une pièce d'un franc, dévore ses frères non éclos dès sa naissance. C'est ce que

révèle la revue «Horizons», éditée par le Fonds national de la recherche scientifique. Le nouveau-né escargot qui grossit le plus rapidement gobe tout cru les œufs de ses frères et sœurs pour se nourrir. N'ayez donc plus de scrupules, lorsque vous en dégusterez...

* On parle beaucoup, actuellement, des bébés-éprouvettes nés grâce à la fécondation in-vitro. Cette technique a été adaptée en Chine et elle a permis la naissance d'un petit panda. Ces charmants animaux, menacés de disparition, ne se reproduisent que très rarement de manière naturelle. Il fallait bien remédier à cet état de choses.

* Saviez-vous qu'une tortue peut atteindre des prix pharamineux (plusieurs milliers de francs) en Allemagne? Cette situation engendre une recrudescence de vols. Afin d'enrayer ce phénomène, la section romande d'intérêt pour les tortues a procédé au marquage de 150 ani-

maux. Une puce électronique, placée sous la peau de la tortue, permet de la détecter aux postes frontières et chez les vétérinaires.

* Les vaches écossaises apprécient le climat du Tessin. Depuis deux ans maintenant, un essai d'élevage donne les meilleurs résultats, notamment dans les alpages situés au sud des Alpes. Gros avantage de ces vaches poilues: il n'y a pas besoin de leur construire une étable. Elles vivent toute l'année en plein air, dans les pâturages de montagne et sur les terres en jachère.

* Des dermatologues de l'Université de Boston n'hésitent pas à utiliser les cochons d'Inde comme cobayes. C'est d'ailleurs leur surnom. Après des années d'études très sérieuses, ils sont parvenus, en badiageonnant ces braves bestioles d'un liquide spécial contenant de l'ADN, à obtenir un bronzage sans soleil. Cette technique pourrait être appliquée à l'homme (et à sa compagne...)